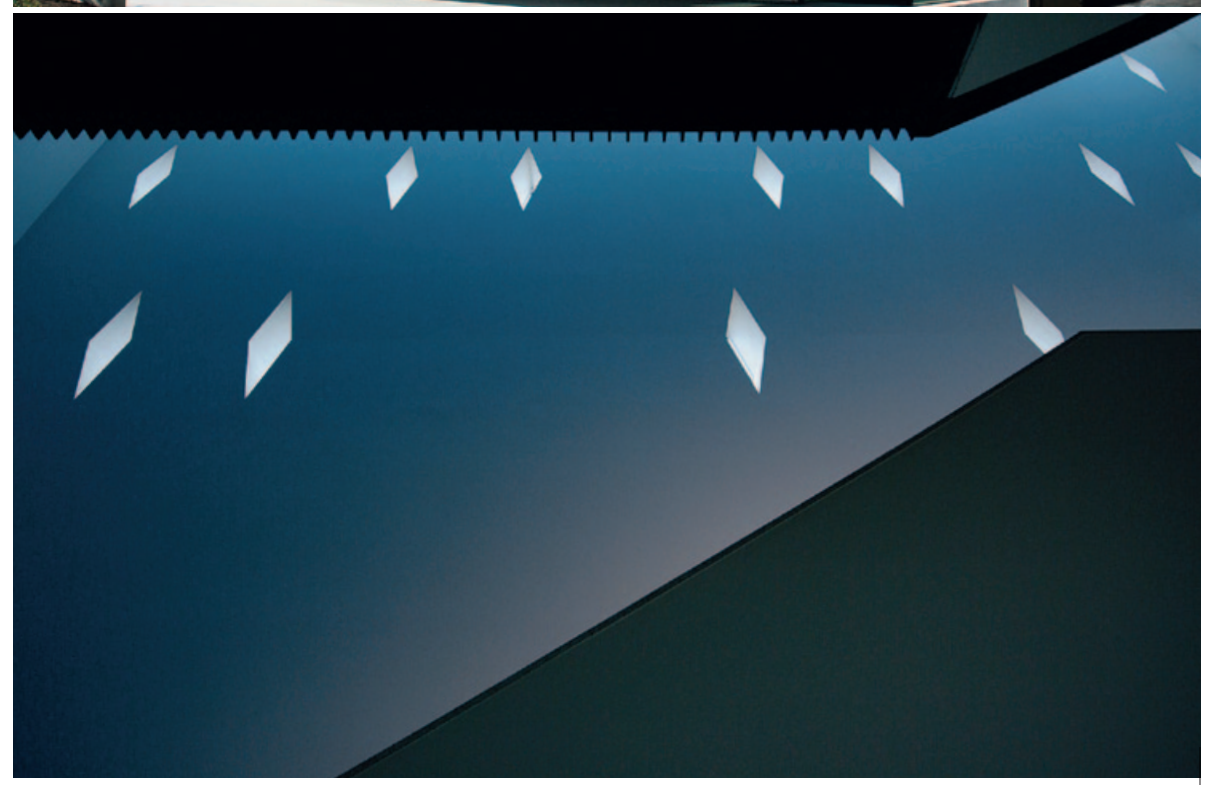
Vous n'imaginez pas tout ce qu'il est possible de faire au MEG !

Mauricio Estrada Muñoz
Adjoint de direction
Responsable de l'Unité «Publics»

Si l'ouverture d'un musée représente un enjeu majeur pour l'économie culturelle d'une région – est-il besoin de rappeler l'effet Guggenheim à Bilbao ? –, elle marque aussi un tournant décisif pour les relations entre l'institution et son public. Et pour cause ! Que d'attentes en effet : déçues depuis le 2 décembre 2001, lors du refus de construire un nouveau musée d'ethnographie sur la place Sturm ; ravivées en 2010, lorsque le peuple genevois se prononce à 67 % en faveur de l'extension et de la rénovation du site actuel, sis boulevard Carl-Vogt, au cœur du bouillonnant quartier des Bains.

Les publics, voici le cœur du nouveau MEG ! Par sa participation au débat, ô combien salutaire, sur le devenir des collections d'un musée d'ethnographie trop à l'étroit dans une ancienne école primaire, il est devenu, par son audace, l'objet de toutes nos attentions. Enfin doté d'une structure à la hauteur de l'importance de ses collections qui, rappelons-le, se distinguent par leur exceptionnelle couverture – cinq continents et plus de 1'500 cultures –, le MEG peut désormais concurrencer les équipements d'accueil et de programmation d'opérateurs culturels d'ampleur internationale. Voilà le nouveau MEG !

Ce magnifique outil architectural, combiné à la richesse des expositions de référence et temporaire, devient aujourd'hui un véritable terrain de jeux pour y développer un programme culturel et scientifique ambitieux. Chaque espace du Musée se réinvente ainsi en un lieu d'activités permettant des incises culturelles : ici un atelier ou un débat, là une performance ou un conte. La surprise guette le public à chaque pas, tant il est vrai que le programme met à mal les préceptes classiques de la médiation. Pour autant, il ne s'agit pas de déconstruire l'existant. Bien au contraire, il est ici question de privilégier, sans jamais trahir les cultures dont le MEG



voir pages 30 à 37 pour la programmation spéciale

est le dépositaire, des approches offrant un éclairage nouveau sur des méthodes déjà bien éprouvées. Le croisement des publics, des disciplines, des expériences et des intervenant-e-s ne peut que venir enrichir le questionnement et la compréhension des enjeux actuels. S'appuyant sur le tissu académique, social, culturel et artistique, tant au niveau local, que régional et international, le MEG s'affranchit ainsi des traditionnelles catégories socioculturelles et irrigue l'ensemble de la société avec les interrogations et les réalisations de l'esprit humain, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs. En proposant des éclairages multiples – sciences humaines, arts, sciences naturelles, traditions vivantes, pratiques vernaculaires – le MEG interroge les certitudes et envisage sous un angle nouveau les enjeux du monde contemporain, tout en cultivant une réflexion propre à l'ethnologie telle qu'elle se pratique aujourd'hui.

De la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux, nichée au sommet du nouveau bâtiment, aux salles d'expositions, situées quatre étages plus bas, les visiteuses et les visiteurs peuvent désormais déambuler pour mieux découvrir, au gré de la programmation, des pratiques culturelles issues des quatre coins du globe. La bibliothèque abrite en effet pas moins de 45'000 ouvrages spécialisés, un ensemble qui permet d'approfondir ses connaissances, mais pas uniquement. Ce lieu accueille également le Ciné de poche – soit une salle de projection prévue pour une dizaine de personnes – où il sera possible de visionner à loisir les films ethnographiques de la collection. Il comprend aussi un Salon de musique qui fait la part belle aux Archives internationales de musique populaire (AIMP), invitant mélomanes, scientifiques et passionné-e-s à écouter quelque 16'000 heures d'enregistrement pour chercher, chiner et dénicher la perle rare qui se cache dans ce qui est aujourd'hui l'une des plus importantes collections des musiques du monde jamais rassemblées.

À la croisée des cultures – le Musée n'est-il pas le détenteur d'objets témoins provenant des cinq continents ? –, en plein cœur d'un quartier bigarré, le MEG invite petit-e-s et grand-e-s, bien-pensant-e-s et mutin-e-s, curieux, curieuses ou simples flâneurs et flâneuses, seul-e ou à deux, en groupe ou en famille, à la découverte d'une programmation qui se veut aussi pointue qu'accessible. Tous les premiers dimanches du mois, jour de gratuité, n'hésitez pas à rejoindre le *Grand Bazar* et son programme qui aborde le Musée de manière festive ; découvrez nos *Coups de projecteur* qui mettent en lumière une communauté à travers ses traditions vivantes ; participez à nos *Regards croisés* qui font rimer actualité avec regard anthropologique ; et pour les plus noctambules, les *Nuits fauves* vous offriront des soirées aussi étonnantes qu'intéressantes.

Parmi toutes les activités présentées, les publics spécifiques ne sont pas en reste comme, par exemple, avec les *Mardis à palabres* dédiés aux seniors ou encore les événements du week-end imaginés sur mesure pour les familles ; et n'oubliez pas non plus que, pour les 6-12 ans, les anniversaires les plus courus de la Cité reviennent avec encore plus de surprises. Et pour toutes celles et ceux qui souhaitent approfondir leur visite, connectez-vous à l'eMEG, notre plate-forme interactive, demandez nos carnets-découvertes et participez aux visites commentées.

Reflet de son engagement sociétal, la programmation du MEG valorise la société multiculturelle dans laquelle nous vivons en accordant une place importante aux différentes diasporas installées dans le Grand Genève par le biais, notamment, de leurs traditions vivantes. Par-delà la collaboration avec les communautés locales, il s'agit également de créer des partenariats avec des organisations et des associations socioculturelles actives auprès des groupes sociaux dits fragiles et/ou culturellement moins visibles. Ainsi, le MEG a mis en place un programme « solidarité » favorisant un accès équitable à ses services et à sa programmation comme les anniversaires, les visites solidaires, les collectes au service d'actions communautaires et le bénévolat d'entreprise, pour ne citer qu'une partie des mesures développées par notre institution.

Et si la programmation reste un moyen de choix pour inviter le public à vivre et à expérimenter le Musée, ce dernier ne peut faire l'économie d'un accueil généreux, adapté aux pratiques actuelles. N'en déplaise aux esprits les plus conservateurs, la primauté sera donnée aux possibles ; les interdits seront limités au strict minimum, à savoir le respect d'autrui, la sécurité de tous ainsi que la protection des biens. Cette posture témoigne de la volonté du MEG de faire de ses espaces un lieu privilégié de rencontre, d'échange et de partage. Le public sait désormais à quoi s'attendre.